JEUX D'ÉCRITURE POUR RESTER EN LIEN
Samedi 4 avril 2020

Ce qu'on a perdu depuis le début du confinement

En ce jour 19 je n'ai encore rien perdu
Si ce n'est l'espoir de m'évader sur la côte bretonne
J'en suis ravie
Ne pas être entraînée dans une marée déambulant sur nos chaussées
Ne pas être bousculée dans le flot des gares routières, ferroviaires, aériennes
Quel bonheur !

J'ai retrouvé
- le plaisir d'une gym matinale connectée : pilates, do in, haltères, gym senior, yoga...
- le plaisir de parler aux amis, d'entendre leurs voix
- le plaisir de me remettre à dessiner, à peindre
- le plaisir de ranger les placards et de me replonger dans plein d'histoires
- le plaisir d'une bonne sieste

Et grâce à vous
- le plaisir de prendre le temps d'écrire

Anonyme

.....

Quelque chose que j'ai perdu... quelque chose que j'ai perdu... ai-je vraiment perdu quelque chose ? Ah oui, en effet. J'ai bien perdu. Mais j'hésite : la tête ? la mémoire ? l'attention ? la concentration ? Non, ça c'est au long de l'année. Et j'ai peut-être même aujourd'hui la chance de les retrouver. Moins de choses qui nécessitent qu'on s'y attarde, moins de contraintes.
Mais la notion du temps, ça c'est une autre histoire. Jusqu'à hier, avec l'école à la maison, il m'était encore possible de me fier à l'agenda scolaire de mon ado, mais aujourd'hui, premier jour des vacances, comment faire ? Mon seul repère temporel est mon estomac : s'il crie famine, c'est que l'heure du repas est arrivée. Mais y en a-t-il 6 par jour ? Heureusement que je n'ai pas oublié le chemin vers le réfrigérateur ! D'ailleurs j'ai oublié de le remplir ! Mais où ai-je la tête ? Ah ben... je ne sais plus !

Anne SC

.....

Depuis le 17 mars (j'avais pensé fêter la Saint-Patrick en ressortant mes instruments), j'ai perdu un certain nombre de choses, que je ne cherche absolument pas à récupérer :

- L'égoïsme nombriliste petit-bourgeois de mes involontaires compagnons de classe moyenne, que je devais supporter en permanence, avec leur suffisance, leur mépris honteux du peuple et leur ventre mou pro-système,

- L'enfermement dans lequel m'avait placé ma chef, placardisation, désormais sous le coup de la loi, mais rarement appliquée,

- Les efforts que nous faisons, personnes de bonne volonté, pour « jouer le jeu » social depuis des années

- Les relations superficielles avec des gens sans intérêt, profiteurs d'un système qui s'écroulera avec eux

Peter

.....

Saperlipopette, hier en continuant mon rempotage, j'ai constaté avec effroi que des minuscules pucerons avaient envahi deux plantes. Imaginez mon désarroi, toutes les plantes de la pièce allaient être contaminées, c'était effroyable !

Aujourd'hui, j'étais décidée à appliquer un produit pour anéantir les bestioles et ce matin, en rentrant de ma promenade quotidienne j'ai ouvert le placard sensé contenir le produit mais que nenni, pas de produit dans le placard ! Stupéfaction ! Mais où peut bien être cette bombe mortelle ?

Je commençai à chercher à différents endroits où traînent encore des vestiges de mon ancien jardin, mais peine perdue, pas la moindre trace du liquide tueur.

La mort dans l'âme, je m'apprêtais à couper les plantes au raz de la terre puis à les mettre aux ordures.

Ce n'était pas facile, des plantes que j'avais élevées avec amour et arrosages copieux, quelle calamité ! Tuer la vie, quelle horreur ! Mais mieux valait se séparer de deux plantes que des vingt-quatre autres.

Il était 16 heures, j'étais là, devant mon ordinateur, prête à entrer en contact avec Anne pour une lecture particulière quand je m'avisai que le placard dans mon dos n'avait pas été visité. Marie venait d'arriver dans la conversation, je me levai, ouvrit la porte, soulevai un carton et miracle, il était là le liquide mortel qui allait me débarrasser des envahisseurs,

Micheline

.....

Qu'ai-je perdu depuis le début de confinement ? Plusieurs choses, telles que le soleil qui brille mais uniquement dehors, et pas encore dans mon appartement, mes cours de violoncelle, ... mais j'ai également gagné plusieurs choses, telles que du pain fait maison, le chant des oiseaux dans la cour, la reprise de contacts avec des amis lointains afin de prendre des nouvelles, les jeux d'écriture de la maison ouverte...

Brigitte

.....

Ce que j'ai perdu ? La notion du temps. Impossible de remettre la main dessus.
Longtemps je me suis levée de bonne heure pour aller au travail, mais ça, c'était avant, avant que le temps ne se fige, que les jours se suivent et se ressemblent tous. Lundimanche et tous les autres ; ils jouent à cache-cache, et me font perdre… mon temps.
Au début je me suis dit que j'allais enfin avoir le temps, le temps de prendre du temps pour moi, pour ne rien faire, me reposer, pour lire les livres qui se sont empilés au pied de mon lit ou sur les étagères depuis longtemps, le temps de jardiner, de rêver, de caresser mon chat, de cuisiner de bons petits plats etc … et puis les jours défilent et se mélangent dans la confusion la plus totale. J'ai cherché partout, dans les moindres tâches inutiles pour savoir où je perdais du temps, pour en gagner et faire enfin ce que j'avais rêvé de faire depuis si longtemps. Rien à faire, je n'ai pas trouvé. On m'a dit qu'il passait par le trou des aiguilles des heures, qu'il emportait sur son aile et le printemps, et l'hirondelle et la vie et les jours perdus, qu'il était le péché de l'éternité, que ce n'est pas lui qui nous manque mais nous qui lui manquons, que c'était le seul capital des gens qui n'ont que leur intelligence pour fortune, que c'était un vieillard qui avait la malice des enfants. Je savais très bien que mon cerveau était un riche bassin minier, où il y avait une étendue immense et fort diverse de gisements précieux. Mais aurais-je le temps de les exploiter ?

Cat G

.....

Dans la solitude et l'éloignement,

PERDU le timbre de la voix et des éclats de rire,
Le reflet du soleil dans les yeux,
La douceur du regard
La tendresse du sourire,
Le grain de la peau,
l'instant du mouvement
qui éveillent à la vie.

Toujours PRESENT L'espace du rêve pour rendre présents les déjà disparus.
L'espérance de revoir, prochainement celles et ceux que j'aime.

Catherine F

.....

J+19, demain, allez hop, je m'y mets.... de toute façon je n'ai plus le choix. J'ai même utilisé l'encyclopédie..... Demain, allez hop, je m'y mets. Les enfants ont du mal avec l'encyclopédie. Il faut vraiment que je m'y mette demain. Sinon j'attaque les mangas mais Arthur et Zoé vont piquer une gueulante. Chiants les mômes. Allez demain, et tout le monde m'aide, sinon, hop, mangas.
C'est con tout de même de ne plus avoir de pq, elles ne doivent pourtant pas être bien loin les clés de la maison.....

Sandrine

.....

J'ai bien peur, depuis le début du confinement (c'était déjà le cas avant mais je crois que ça s'est aggravé depuis), j'ai bien peur de perdre la mémoire. Le soir arrive et je ne sais déjà plus ce que j'ai fait le matin, je peine à me rappeler de l'après-midi et suis absolument incapable de différencier la veille de l'avant-veille. Alors je note scrupuleusement, dans un petit carnet, mes faits et gestes de la journée ou de la nuit, mes pensées, mes doutes, mes cauchemars, mes rêves, mes repas, mes prouesses sportives ou culinaires, mes désirs, mes frustrations, et je note aussi mes trous de mémoires, comme ça je peux faire des tableaux graphiques et calculer s'ils sont, ou non, en expansion. Visuellement c'est pas joli-joli, ça fait des gros trous dans la page, mais ce n'est pas très grave. Tant que je peux les situer temporellement. Je dirais pour l'instant, comme ça, à vue d'œil, qu'ils sont en douce mais constante augmentation. Pas très rassurant. Tiens ! Par exemple, ce matin, j'ai eu un trou de mémoire en me levant, je ne savais plus où j'étais, et puis un autre à 10h30, entre le café et la douche. Mais ai-je vraiment bu un café ? Car il semble me souvenir que je n'aime pas ça. Il faudrait que je m'en fasse un pour être fixée. Je reviens …
Qu'est-ce que je disais ?
…
Mince…

Trou de mémoire…

…HELP !
Ah oui c'est ça j'étais partie me faire un café ! Ouf. Eh bien figurez-vous que j'ai oublié… J'y retourne ! Ne bougez pas, je reviens !

(Surtout ne bougez pas hein)

Anne Onyme

.....

J'ai beau chercher, je n'ai rien perdu, du moins rien qui puisse être retrouvé….
Mais j'ai perdu quelque chose que je n'ai pas à retrouver puisqu'elle est toujours là mais elle a changé d'état…..
De belle théière en porcelaine chinoise datant de je ne sais quand, la chose s'est transformée en une multitude de petits éclats suite à une chute malencontreuse ! Je les ai gardés. Si le confinement devait se prolonger, j'essaierais peut-être de la reconstituer….
J'ai donc perdu cette belle théière dont le parcours et l'histoire sont extraordinaires !
Née en Chine à une date inconnue, elle fut exportée vers l'Egypte. Imaginez-la, quittant le port de Shangaï et traversant l'Océan Indien pour remonter la mer rouge et être débarquée à Port Saïd.
De là, elle est directement expédiée au soukh de Khan Halil au Caire où se trouvent la plupart des antiquaires et vendeurs d'objets de collection.
Quelqu'un aura la bonne idée de la choisir comme cadeau de mariage de mes parents le 24 mai 1951.
Mais son voyage était loin de s'achever. En effet, mes parents durent quitter précipitamment leur pays en 1957 et embarquèrent dans un bateau qui devait les conduire d'Alexandrie à Gènes puis à Marseille pour enfin se fixer quelques mois à Paris avant de s'installer à Bordeaux. La théière était toujours dans leurs bagages puis trôna sur leur buffet.
Je ne continue pas car vous seriez las mais sachez quand même qu'avant de subir le triste sort évoqué plus haut, elle a continué à traverser la France et a changé encore 5 fois de domicile.
Transportée toujours avec beaucoup de prudence, elle a résisté aux chocs des transplantations jusqu'à ce mardi 31 mars de l'an 1 du confinement.

Ethel

.....

Depuis le début du confinement,

j'ai perdu
2 coupe-pizza avec roulette en métal
La Peste de Camus que je voulais prêter à Claire
du papier carbone
le numéro de téléphone de Mina pour lui demander de me donner des pavés
1 grosse aiguille pour coudre les carnets
du produit pour tuer les fourmis. J'en ai racheté. Je l'ai retrouvé
une chaussette

ce que je n'ai pas (encore) perdu
mes clefs, mais je sors beaucoup moins !
mon téléphone portable (que je cherche continuellement)

j'ai retrouvé
un taille-crayon en forme de mappemonde que j'avais gardé pour les jeux d'écriture
un gant gris que j'ai cherché tout l'hiver
une photo de mon ami Paco qui fume à une terrasse à Séville
un grand sablier en bois de 30' pour les quizz
des coloriages et des crayons de couleurs que j'ai donné aux enfants roms
un carton d'invitation pour le vernissage d'une expo de Modigliani (c'était le 1er avril)
4 boites à oeufs vides
1 pot de confiture d'orange douce
une relance de Veolia pour une facture d'eau
30 boites rondes en plastique pour conserver les restes
une chaussette (une autre)

Anne

.....

J'ai perdu ma liberté

Je ne comprends pas ce qui m'arrive, depuis quelques jours, en me réveillant, il me semble qu'il me manque quelque chose. C'est tout juste, si le matin, j'ai envie de me lever. Pourtant, il fait beau, les oiseaux chantent. Alors, je me tâte. J'existe bien. Ma tête est bien à sa place et je suis capable de réfléchir, mais pas comme avant.

Que se passe-t-il ? C'est si silencieux autour de moi. J'ai cependant l'impression d'être en captivité, mais où sont les gardiens ? Certes, je peux me mettre à ma fenêtre, mais comme une amie me l'avais dit l'autre jour : « Nous sommes dans un palais avec des rideaux. Ça n'a rien à voir avec nos parents qui devaient se cacher, qui dans un puits, qui dans une cave, qui dans un grenier, et qui ne voyaient jamais le jour, et ce, pendant des mois ou bien des années. »

Ah ! j'y suis. Je me rappelle qu'hier soir, avant de me coucher, au dernier journal télévisé, on annonçat qu'un décret était paru, sommant les femmes de se préserver des hommes, et de se calfeutrer chez elles pour éviter toute provocation. Ah ça non alors ! Je vais leur montrer que nous existons bien. D'ailleurs, je vais envoyer sur les réseaux sociaux pour inciter la gent féminine à se montrer tous les soirs à 20H à leurs balcons et d'user leur bombe désinfectante sur chaque passant mâle qui poindra le bout de sa barbe aux pieds des immeubles, en hurlant : rentrez vite si vous ne voulez pas attraper le virus du nettoyage de printemps, de la popote intensive et privés de toute communication virtuelles, visuelles et habituelles.

Liliane

.....

J’ai perdu ma langue

Chers amis,

Je me permets de vous écrire en perso, car je ne saurais m’exprimer autrement. Je ne sais pas ce qui m’est arrivé, je suis incapable d’émettre le moindre son depuis quelque temps. Que je vous explique.

Tout d’abord, avec Georges, mon petit neveu, nous jouions aux devienettes, et à un moment donné, je lui ai dit : je donne ma langue au chat. J’ai interrogé tous les chats qui passaient et gentiment, ils me souriaient en me montrant leur jolie langue râpeuse. Je me suis dit que ce n’était certainement pas la mienne. A 20H, je me suis mise à mon balcon pour applaudir comme tous les soirs. Le beau Phillipe qui habite de l’autre côté de la rue m’a crier avec sa gouaille toute parisienne : « alors tu as mis ta langue dans ta poche aujourd’hi ? » Je me suis mise à fouiller dans mes poches, puis ai sorti le contenu de tous mes sacs : rien !

Tout cela commençait à m’inquiéter. Je n’allais pas appeler un médecin, bien trop occupé avec la pandémie du colid19, le mien a d’autres chats à fouetter, car ces derniers ne veulent pas me rendre ma langue. Je me suis mise alors à feuilleter l’encyclopédie universelle. Et là, j’ai appris qu’il existait des personnes, dites polyglotes, qui parlaient plus de 20 langues.

Je crois maintenant avoir compris, mes chers amis, c’est mon cas, et si mes 20 langues se battaient pour savoir laquelle parlerait la première ?

Rassurez moi, et répondez-moi par retour de courrier pour me faire savoir si je suis sur la bonne voie.
Amitiés

Liliane

.....

La liberté. Elle est partie, je n’ai rien pu faire… Personne n’a rien pu faire, on était désarmés, désemparés. Elle est partie, sans doute très loin, et nous voilà prisonniers, enfermés, réduits à marcher vite en regardant l’heure. J’ai perdu la liberté. Avec elle j’aurais fait irruption chez des amis une bouteille à la main, j’aurais conduit ma voiture rouge vers les champs, les collines, j’aurais filé au théâtre, siroté un petit blanc au bar, peut-être avec un oeuf dur, en regardant les passants...

Laurence

.....

J’ai perdu quelque chose

Ce matin, je voulais sortir, mais c’est idiot, je n’ai pas le droit de sortir. Je suis confiné. Tant pis, je vais sortir quand même. Je cherche mes clefs. Bon sang, où sont mes clefs. A chaque fois que je veux sortir, c’est la même chose. Je ne sais pas où j’ai mis mes clefs. Je retourne un tas de revues, que j’avais posé là, sur la table. Rien. Je cherche dans le bazar qui se trouve sur la console, à l’entrée. Rien. Mais non, suis-je bête, j’ai dû les laisser sur la porte. Eh oui, elles sont là, sur la porte. Je sors sur le palier. Je rentre, j’ai oublié quelque chose à l’intérieur. Je ressors. Je claque la porte. Mince, mes clefs. Je les cherche partout. J’ai dû les laisser à l’intérieur. Comment je vais faire ? Je suis coincé à l’extérieur. Une seule solution, la voisine. Je crois que j’ai laissé un trousseau chez la voisine. Pourvu qu’elle soit là. Je sonne. J’entends un vague frôlement derrière la porte. Je sens une présence. Elle doit regarder par le judas.

C’est qui ? dit une voix sombre.

C’est moi, Hubert, ton voisin. J’ai oublié mes clefs. Est-ce que tu n’aurais pas un double ?

C’est que…je ne suis pas présentable.

Ce n’est pas grave. C’est juste pour mes clefs.

Bon, ne bouge pas, j’arrive.

Une minute se passe. La porte s’ouvre.

Ne fais pas attention, vraiment j’ai honte de t’accueillir dans cette tenue. Qu’est-ce que tu veux, déjà ?

J’ai une seconde d’hésitation. Elle est vêtue d’un magnifique kimono en soie, ses cheveux sont dressés en chignon, retenus par des baguettes, son visage est recouvert d’une couche d’argile blanche.

Tu fais du théâtre No, lui dis-je

Non, je me fais souvent un masque d’argile. C’est pour ma peau.

Je suis venu voir si tu avais un double de mes clefs.

Je regarde. Tu avais remarqué, au moins, que j’avais une belle peau ?

Oui, bien sûr, mais…

Tiens, tu as de la chance, je crois que j’ai trouvé.

Francis

.....

Photos/dessins reçus

revint à bord.

Puis le cours des choses reprit, interminable. Il y avait un moyen, cependant, pour combattre l'ennui : couper le temps comme un saucisson. Le diviser en jours (J moins 7, J moins 6, J moins 5 avant l'arrivée) mais aussi en heures (j'éprouve une petite faim : H moins 2 avant le déjeuner), en minutes (j'ai pris mon café : normalement M moins 7 ou 8 avant de me rendre aux toilettes) et même en secondes (je fais le tour de la passerelle : S moins 30 approximativement ; entre le temps de décider de faire ce tour et le temps d'y réfléchir après, je sauve une minute). Bref il suffit, comme en prison, de compter, de quantifier le temps de tout ce qu'on fait – repas, vidéo, mots croisés ou bandes dessinées – pour tuer l'ennui dans l'œuf. Quoique on puisse également ne rien faire du tout, passer une matinée à lire sur sa couchette en T-shirt et caleçon de la veille, remettant à plus tard de se laver et de s'habiller. Comme